



Gaby Fournel

Journal de Gwen

Roman

Gaby Fournel

Journal de Gwen

(ou les tribulations d'une presque trentenaire)

© Gaby Fournel, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8373-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« On rêve d'un idéal, on le prie, on l'appelle, on le guette, et puis le jour où il se dessine, on découvre la peur de le vivre, celle de ne pas être à la hauteur de ses propres rêves, celle encore de les marier à une réalité dont on devient responsable. C'est si facile de renoncer à être adulte, si facile d'oublier ses fautes, de mettre l'erreur au compte d'une fatalité qui masque nos paresse. »

Marc Lévy

À ma famille.

Présentation

Moi, c'est Gwenaëlle (Gwen pour les intimes, et tous ceux qui veulent rester en vie d'ailleurs). J'ai vingt-neuf ans, trois mois et seize jours (je tiens méticuleusement les comptes depuis le 11 mai dernier, dans l'espoir qu'un miracle se produise et que je ne passe pas ce maudit cap des...) Bref ! Vous m'avez comprise.

J'échafaude donc presque tous les jours un nouveau plan dans l'espoir de me réveiller un beau matin et d'avoir de nouveau treize ans, un peu comme dans ce film avec Jennifer Garner où elle fait le vœu de devenir trentenaire. Eh bien, ce serait pareil pour moi, sauf que je redeviendrais adolescente. Ou mieux encore, je pourrais être un Benjamin Button, nouvelle génération. Une fois que j'arriverais à trente ans, le mécanisme temporel s'inverserait et je revivrais ma vie dans l'autre sens.

Pour ceux qui se le demandent, je suis suivie par un psy (ou plutôt, c'est moi qui le suis, je pense que lui s'en passerait bien). C'est d'ailleurs lui (le psy) qui m'a conseillé la rédaction de ce journal. Il pense que ça peut m'aider à canaliser mes émotions, à faire le tri. Et comme j'ai très envie de lui faire plaisir – imaginez le sosie d'Ashton Kutcher dans le rôle –, j'ai directement couru à la papeterie la plus proche pour acheter le premier calepin qui me tombait sous la main.

Bon, peut-être pas le premier, ni le second d'ailleurs, mais le fait est que j'ai réussi à trouver **LE** journal dans lequel j'ai envie de consigner ce que je nommerais mes ~~sautes-d'humeur~~ tribulations.

Que vous dire de plus ? Je suis institutrice et je vis à Bordeaux (depuis peu en colocation avec Alexia, ma meilleure amie et son ~~double-maléfique~~ frère jumeau, Raphaël). La cohabitation est un choix (pas le mien), mais ça, c'est une autre histoire que je prendrai le temps de vous raconter plus tard.

Physiquement, je suis plutôt grande (1,70 m), brune aux yeux bleus. Je chausse du 41 et, comme toute femme qui se respecte, je possède un énorme complexe. Et je peux vous dire que le mien est de taille, vu qu'il s'agit de mon postérieur !

Partisane du *body positive*, je m'efforce tant bien que mal de m'accepter telle que je suis (ce que je parviens à faire une fois sur douze). J'essaie cependant de

toujours garder à l'esprit la citation suivante : « Je préfère manger des pâtes et boire du vin que de rentrer dans du 36¹. » Je suis quelqu'un de jovial, courageux et déterminé, mais aussi impulsif, exigeant et compulsif (merci, sœur, pour cette liste non exhaustive).

En ce qui concerne ma vie sentimentale, le paragraphe va être court, et là encore, j'utiliserai de métaphore, je suis un véritable aimant à problèmes. Vous pouvez être sûrs que s'il y a un loser dans un rayon de vingt kilomètres alentour, il est pour moi. Ce qui vous laisse donc rapidement supposer que je suis, la plupart du temps, célibataire.

Septembre

Vive la rentrée !

Mercredi 1^{er} septembre

9 h. C'est officiel, cette année, j'enseignerai au cours préparatoire. Après cinq années à travailler en tant qu'institutrice de maternelle, j'ai eu envie de changer. Adieu, les rentrées larmoyantes et les questions existentielles posées par les jeunes parents quant à savoir si :

** Est-ce que tout se joue vraiment avant trois ans ?*

** S'il n'a jamais été sociabilisé avant, va-t-il réussir à s'intégrer au sein du groupe classe ?*

** Pensez-vous que mon fils ou ma fille ait du potentiel ?*

** Devrais-je l'inscrire (en plus du judo) à un cours de solfège en vue de lui faire jouer plus tard d'un instrument de musique ?*

** Croyez-vous qu'il soit assez grand pour que je puisse lui dire « non » ?*

Et j'en passe des vertes et des pas mûres.

Évidemment, j'ai toujours pris soin de répondre de façon bienveillante à toutes ces questions, mais gardez bien à l'esprit, chers lecteurs, qu'un parent stressé fait un enfant stressé. Ces petits bouts étant de véritables éponges émotionnelles, mieux vaut éviter de trop leur en montrer. Préservez vos enfants et laissez-les s'ennuyer, vous verrez qu'ils sont capables de grandes choses !

Pour en revenir à nos moutons, je ferai donc classe cette année à des enfants de six ans. Je devrai (j'en suis certaine) répondre à tout un tas d'autres questions de la part de leurs parents. Notamment en ce qui concerne la rapidité d'apprentissage de la lecture de leur progéniture ou les méthodes de calcul enseignées.

Écopant également de la direction par intérim après les vacances de la Toussaint (pour pallier le remplacement de la directrice actuelle en congé maternité), je vais devoir jongler entre la dispense de mes cours, les rencontres avec les parents et les professeurs, sans oublier les réunions administratives.

Midi. Alors que je m’apprête à sortir déjeuner avec mes collègues en cette journée de prérentrée, Aline Lefort (la directrice) m’intercepte dans son bureau pour me remettre un énorme classeur entre les mains. Je manque de chanceler sous le poids de l’ouvrage.

— Bon sang, mais ça pèse une tonne !

— Garde-le bien précieusement, il te servira de livre de chevet ces prochaines semaines. Tu y trouveras tous les renseignements possibles concernant les familles accueillies, les fiches sanitaires des enfants et le projet annuel de chaque enseignant. Les dates des rencontres avec l’inspection académique, les évaluations des élèves, les réunions avec les parents, l’organisation de la kermesse et les sorties scolaires sont également recensées dans l’agenda partagé que j’ai mis en place cette année.

Je tente tant bien que mal de rester concentrée, mais le flot d’informations est tel que je crois que je perds le fil avant même la fin de la première moitié de son récit.

— Ne t’inquiète pas, me dit-elle, reprenant enfin son souffle. On a quasiment deux mois pour faire la passation, et même après, je ferai en sorte de rester disponible si tu as la moindre question.

— Merci, parviens-je à balbutier d’une toute petite voix.

Je commence seulement à prendre conscience de l’ampleur de la tâche qui m’attend et comprends enfin pourquoi personne ne s’est bousculé au portillon pour prendre sa place. *Super-Gwen*² a cette fois-ci peut-être eu les yeux plus gros que le ventre.

17 h.

— Tu viens boire un verre en terrasse avec nous ? me propose Marc-Aurel.

Surprise par sa demande, je manque de lui faire tomber sur les pieds l’énorme classeur que m’a donné Aline quelques heures plus tôt.

Pour vous faire un bref résumé, Marc-Aurel (Marco pour les intimes) est mon ex. Nous nous sommes rencontrés pour la première fois il y a dix ans en Dordogne, au détour d’un camp de vacances que nous animions.

Bien que rapidement attirés l’un par l’autre, nous ne sommes pas sortis ensemble tout de suite. Il a fallu attendre l’année suivante pour qu’enfin il